

**LE MOBILIER EN VERRE DE LA NÉCROPOLE DE MARIGNY-LES-USAGES (LOIRET)  
DANS SON CONTEXTE ARCHÉOLOGIQUE.**

**Anna MOIRIN,**

avec la collaboration de Marie-Pierre CHAMBON et Laurent FOURNIER (INRAP) (1).

**1. Le contexte des découvertes.**

Le site de la ZAC de Charbonnières (45 197 011 AH) se trouve sur la commune de Marigny-les-Usages, à 12 km au nord-est d'Orléans (Loiret). La zone fouillée est située à l'ouest de la Route Nationale 152, le long d'une ancienne voie antique reliant Orléans à Reims. L'opération de fouille

préventive a été menée par l'INRAP en 2006, sous la direction de Laurent Fournier, motivée par la construction d'un rond-

1.- Les études qui m'ont permis de préparer mon article ont été réalisées par Nicolas Liévaux pour l'anthropologie, Marie-Pierre Chambon pour la céramique, Dominique Canny pour le petit mobilier et Jehan-Louis Roche pour les monnaies.

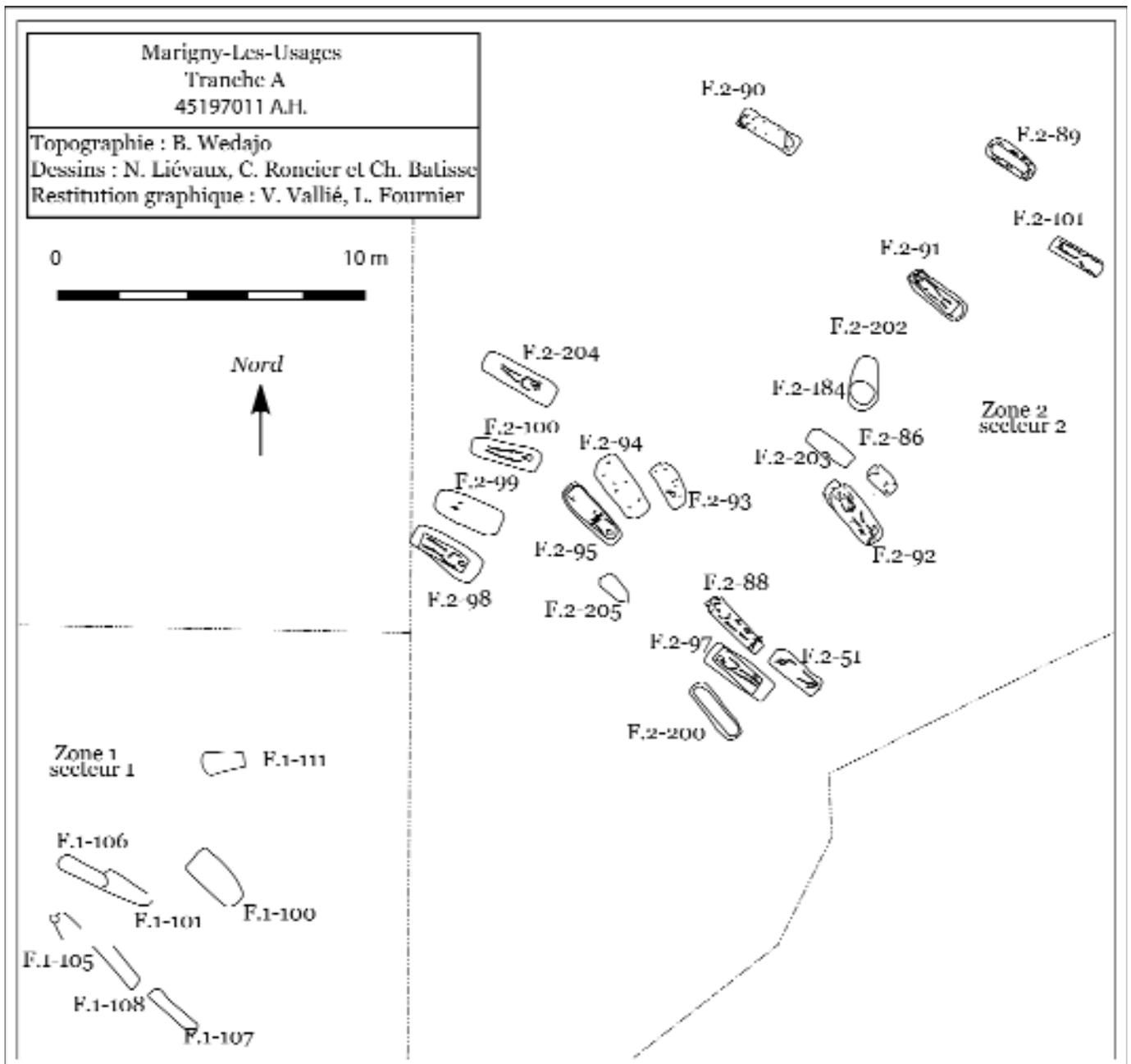


Fig. 1.- Plan de la nécropole de Marigny-les-Usages (Loiret).

point et des voies d'accès à une future zone d'activité.

Le site est occupé depuis l'Antiquité et a révélé un grand nombre de structures pour toutes les périodes historiques.

Nous ne nous intéresserons ici qu'à une seule découverte, celle de la nécropole de l'Antiquité tardive. Elle se compose de 27 sépultures, concentrées dans une zone de 682 m<sup>2</sup>, séparée en deux secteurs. Le premier compte 10 sépultures, vraisemblablement pillées et bouleversées par les occupations postérieures. Le second est organisé en quatre ensembles de trois ou quatre tombes, séparés les uns des autres par des espaces libres d'environ un mètre, interprétés comme des axes de circulation. L'un des groupes est installé à l'emplacement de la voirie du Haut-Empire et sous les niveaux de circulation de la voirie médiévale et moderne.

Toutes les fosses sont à peu près orientées nord-ouest sud-est, de grandes dimensions, largement supérieures à celles du cercueil ou du coffrage. Les squelettes sont extrêmement dégradés rendant toute interprétation délicate.

## 2. Le mobilier en verre

Douze de ces sépultures contenaient du mobilier et sept d'entre elles des récipients en verre, soit neuf objets.

Le lot issu du contexte funéraire est composé de 3 bols apodes sans décor Isings 96a (F 2-88, F 2-93, F 2-95), de 3 gobelets apodes à panse tronconique Isings 106 (F 2-92, F 2-99, F 2-101), de 2 petites bouteilles à panse globulaire de type Isings 101 (F 2-51, F 2-95), dont une à panse côtelée (F 2-95) et d'un barillet (F 2-93).

### 2.1. Les bols Isings 96

Les trois bols ont été soufflés à la volée, sans reprise au pontil, dans des matériaux de qualité médiocre.

Le premier (F2-88) a été réalisé dans un matériau vert-gris clair (diam. ouv. : 8 cm ; H. : 6,2 cm). La lèvre est légèrement évasée, coupée et laissée brute. La panse présente une coupe amincie vers le bas. Le fond est plat.

Le second (F 2-93) a été soufflé dans un verre incolore. (diam. ouv. : 6,6 cm ; H. : 4,1 cm). La lèvre est légèrement évasée, coupée et laissée brute. La panse présente une coupe amincie vers le bas. Le fond est plat et décentré.

Enfin, le troisième (F 2-95) a été réalisé dans un matériau de teinte vert olive. (diam. ouv. : 8 cm ; H. : 5,8 cm). La lèvre est droite puis resserrée à la jonction avec la panse, coupée et laissée brute. La panse présente un profil aminci vers le bas, presque arrondi. Le fond est légèrement concave.

Le bol provenant de la sépulture F2-93 se distingue nettement des deux autres par ses dimensions, beaucoup plus réduites.

A proximité de Marigny-les-Usages, cette forme est fréquemment mentionnée, dans le Loiret, à Tavers (Musée de Beaugency), Augerville-la-Rivière et Briarres-sur-Essonne (Ferdrière 1998, p. 17, fig. 10, n° 15), dans le Loir-et-Cher, à Soings-en-Sologne (Gardais 1995, p. 130-131, n° 29), Saint-Rimay (Böhme 1974, p. 107, fig. 43) et Saint-Firmin-des-Prés (Ferdrière 1998, p. 37, fig. 33, n° 15), en Indre-et-Loire à Noyant-de-Touraine (Blanchard, Gourbeau 1996, fig. 4, n° 2) et à Saint-Jean-Saint-Germain (Musée S.A.T). La forme est attestée également dans toutes les régions, jusqu'en Germanie

et en Grande-Bretagne. L'abondance des références y contraste avec la rareté des exemples méridionaux.

### 2.2. Les gobelets tronconiques Isings 106a/AR 68.

Les trois gobelets tronconiques présentent un profil identique : la lèvre est droite, en léger décrochement par rapport à la panse ; elle est coupée puis laissée brute. La panse présente une coupe tronconique, presque cintrée. Le fond est étroit, à peine concave. Ils sont soufflés à la volée, sans reprise au pontil.

Le gobelet mis au jour dans la sépulture F2-99 a été réalisé dans un verre vert olive de qualité médiocre, riche en bulles (diam. ouv. : 8,8 cm ; H. : 11,5 cm). Le deuxième (F2-92), soufflé dans un matériau presque incolore, n'a pu être complètement remonté et sa hauteur totale n'a pu être définie (diam. ouv. : 8,6 cm).

Le troisième exemplaire (F2-101) a été soufflé dans un verre vert olive également de qualité médiocre (diam. ouv. : 8,4 cm ; H. : 10,7 cm). La panse est ornée de trois registres de très fines rainures parallèles, irrégulières.

Cette forme préfigure, par sa ligne élancée et son fond étroit, les cornets mérovingiens. Elle est attestée à plusieurs reprises à proximité de Marigny-les-Usages, dans le Loiret à Augerville-la-Rivière (Ferdrière 1998, fig. 7) et à Cortrat (Hadjadj 1994, p. 207, 239), en Eure-et-Loir à Cloyes-sur-le-Loir (Ferdrière 1998, p. 27), à Noyant-de-Touraine (Indre-et-Loire) (Blanchard, Gourbeau 1996, fig. 4.4), et plus au sud, à Bourges et à Allogny (Cher) (Moirin 2005, p. 258).

Ce gobelet est assez régulièrement répertorié dans des contextes tardifs d'une large partie de la Gaule. En revanche, dans le sud-est, sa présence semble beaucoup plus marginale : l'exemplaire découvert à Bonnet-du-Gard (Gard) est un des rares suffisamment complets pour être identifiés (Raynaud 1984, fig. 9, n° 13).

Le gobelet issu de la sépulture F2-101 se distingue néanmoins de celui de la tombe F2-99, non seulement par des parois plus épaisses, mais surtout par la présence de trois bandes de très fines rainures horizontales. Un décor comparable a été observé sur un objet provenant d'un contexte funéraire à Allogny (Cher) (Moirin 2002, p. 88).

### 2.3. Les bouteilles Isings 101.

La première bouteille, provenant de la sépulture F2-51 est réalisée dans un matériau de qualité moyenne, bleu-vert clair (diam. ouv. : 4,2 cm ; H. : 10,3 cm). Le col est long et étroit, légèrement aminci vers le haut, pour se terminer par une embouchure très ouverte et une lèvre évasée, reprise à la chaleur ; la panse est globulaire, le fond très légèrement concave. La trace d'arrachage du pontil est visible.

L'épaule est marqué par un renforcement à la base du col. Ce détail formel distingue cet objet d'une forme somme toute très courante dans l'Antiquité tardive.

La seconde bouteille provient de la sépulture F2-95. Elle est soufflée dans un moule, dans un matériau vert olive, de qualité médiocre. La lèvre et le haut du col sont manquants. L'épaule est marqué ; la panse, globulaire, est ornée de fines côtes verticales commençant près du fond, concave.

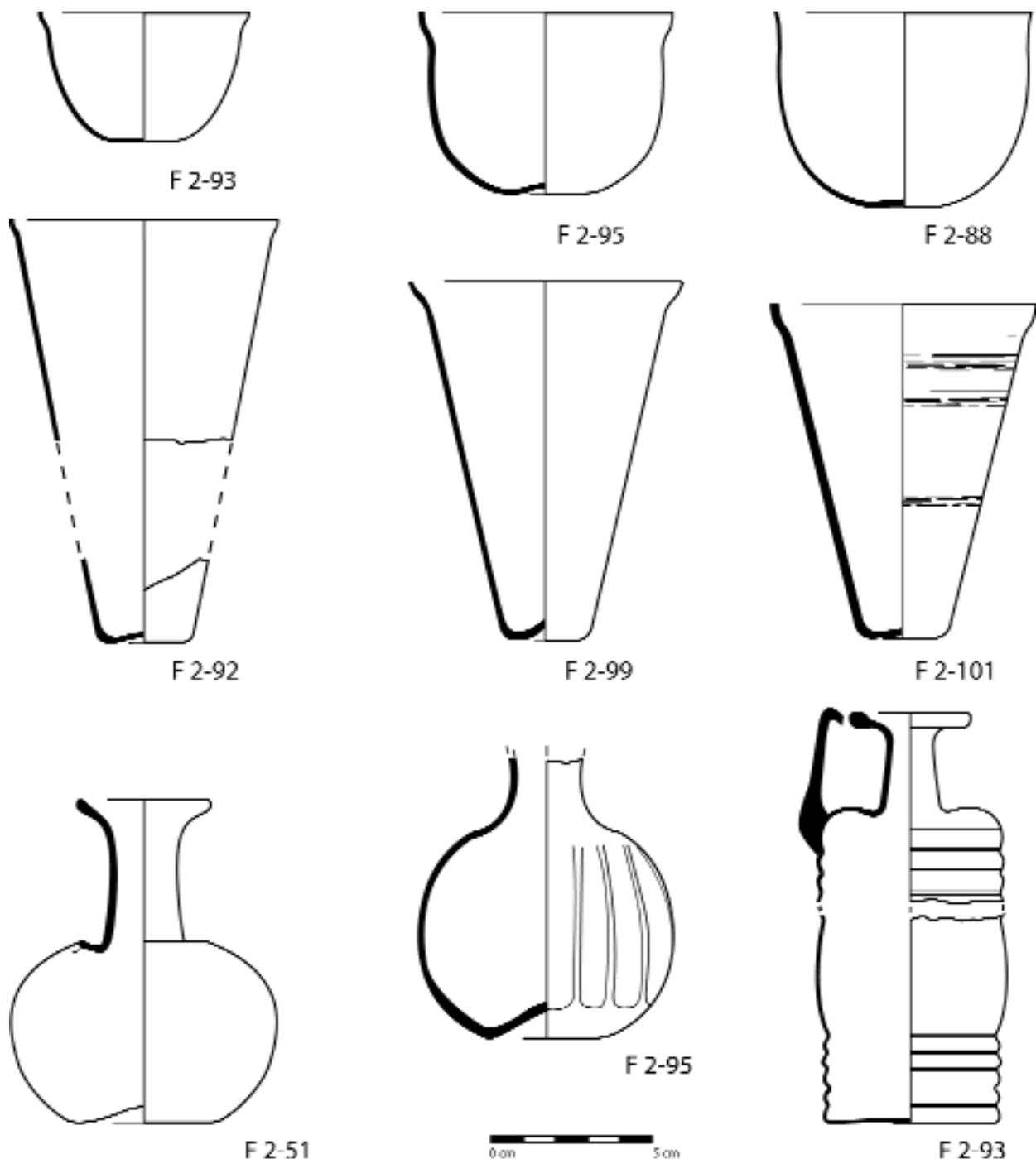


Fig. 2.- La vaisselle en verre des sépultures.

#### 2.4. Le barillet frontinien Isings 89/AR 161

Le barillet provient de la sépulture F2-93. Il est soufflé dans un moule bivalve, dans un matériau de qualité médiocre bleu-vert clair (diam. ouv. : 4 cm ; diam. fond : 5,4 cm ; H. approx. : 13 et 14 cm). La lèvre, large et débordante, est aplatie et reprise à la chaleur ; le col est long, rétréci vers le haut. Le fond plat ne porte aucune marque moulée. Une anse coudée en ruban repose sur l'épaule.

La diffusion de ces « barillets » touche de nombreuses régions, mais elle est essentiellement circonscrite aux régions septentrionales des provinces occidentales de l'Empire. À ce

titre, les régions centrales de la Gaule forment presque la limite méridionale de son expansion.

Au sein de ces productions, l'objet de Marigny-les-Usages se distingue par ses dimensions réduites et par l'absence de marque moulée sous le fond. Parmi les rares exemples de comparaison connus, on peut citer les objets découverts dans la nécropole d'Épiais-Rhus (Val-d'Oise) (Vanpeene 1993, p. 36), à Barentin (Seine-Maritime), dans une nécropole à incinérations (Sennequier 1985, p. 182, n° 283), à Lavau (Aube) (Cabart 1993-1994) et à Troyes (Aube) (inédit ; information H. Cabart). Un dernier est conservé au musée de Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais) (Canut 1993, p. 119, fig. 14a).

Les objets en verre mis au jour dans la nécropole de Marigny-les-Usages sont tous typiques du IV<sup>e</sup> siècle. Cette période se caractérise par une diminution très nette du nombre de formes produites. La vaisselle, que l'on pourrait qualifier d'ordinaire, est essentiellement constituée de gobelets tronconiques, de bols hémisphériques et de petites bouteilles à panse sphérique. Ces formes sont extrêmement fréquentes dans les contextes funéraires de la région. Malheureusement, les découvertes sont dans leur grande majorité anciennes et la confrontation chronologique du mobilier n'a pas été approfondie. Les datations sont donc approximativement fixées au IV<sup>e</sup> siècle, sans précision et il est tout à fait envisageable que ces formes perdurent durant une partie du V<sup>e</sup> siècle.

Le contexte archéologique et le mobilier associé vont donc permettre de confirmer et de préciser leur datation, mais également leur mode d'utilisation en contexte funéraire.

### 3. Le mobilier associé

Deux tombes ne contenaient que des objets en verre en guise de dépôt. Un bol Isings 96 et la bouteille à décor de côtes verticales ont été mis au jour dans le remblai supérieur de la sépulture F2-95. La sépulture F2-200 contenait un unique gobelet en verre, trop fragmenté pour être remonté. Il n'a pas pu être associé à cette étude. Quant au gobelet tronconique (F2-101), il était simplement associé à des clous de chaussures.

En revanche, dans cinq sépultures, les objets en verre étaient associés à d'autres catégories de mobilier.

**Sépulture F.2-51 :** La bouteille en verre découverte contre le crâne était associée à une coupe en sigillée d'Argonne de type Chenet 301.

**Sépulture F.2-88 :** Le mobilier était constitué d'un gobelet Isings 96, placé aux pieds du défunt, d'un couteau et d'une boucle avec un ardillon en fer permettant d'envisager la présence d'un baudrier, d'une plaque-boucle et d'une pince à épiler en bronze, d'une fibule cruciforme trouvée au niveau de l'épaule droite et d'un dépôt de 10 monnaies placées dans la main droite du défunt.

Ce dépôt présente des caractéristiques le rattachant clairement au troisième tiers du IV<sup>e</sup> siècle.

Un exemplaire très proche de la plaque boucle en bronze, provient d'une tombe datée du IV<sup>e</sup> s., de la nécropole de *Saint-Barthélémy* à Chartres (Couderc 1995, S. 766). La fibule en bronze, proche du type Keller-Pröttel 3/4 B, est datable des années 350-410. Enfin, toutes les monnaies sont datées entre 364 et 378.

**Sépulture F.2-92 :** Le gobelet Isings 106 était placé près du tibia droit. Le dépôt était complété d'une fibule cruciforme en bronze, de type Keller-Pröttel 3/4 D, datable des années 330-410, découverte au niveau de l'épaule droite, d'un couteau en fer disposé en avant de la partie supérieure du thorax gauche, poignée en bas, d'une boucle en fer placée en avant des vertèbres lombaires et de clous de chaussures découverts aux pieds du défunt. Six monnaies, datées entre 364 et 378, ont été

misés au jour à droite du crâne. Le couteau en fer, légèrement différent du précédent est également datable de la fin du IV<sup>e</sup> siècle, si l'on se réfère à un objet tout à fait semblable mis au jour dans la nécropole de Soings-en-Sologne (41) (Debal 1970, fig.1, p. 22-24).

**Sépulture F.2-93 :** Cette tombe d'enfant contenait deux objets en verre, un bol Isings 96 et le barillet frontinien. Ils étaient associés à une coupe à collerette en sigillée ou dérivée mise au jour dans le quart sud-est de la fosse, l'un accompagnant la céramique. Ce dépôt est complété par un lot de six monnaies datées entre 364 et 378, déposées dans la partie médiane de la sépulture.

**Sépulture F.2-99 :** Le gobelet Isings 106 disposé le long de la partie intérieure du tibia gauche était associé à une lame en fer brisée découverte le long du tibia droit, à un « ferret » en bronze et à une boucle en fer.

Les données aujourd'hui accessibles permettent donc de dater au plus tôt cet ensemble funéraire du dernier tiers du IV<sup>e</sup> siècle.

### 4. La vaisselle en verre dans les dépôts funéraires.

Quelques observations ont pu être faites sur la composition des dépôts funéraires ; celles-ci demeurent néanmoins propres à la nécropole de Marigny-les-Usages, qui constitue un échantillon somme toute restreint, qu'il conviendra de mettre en perspective avec d'autres contextes funéraires tardifs.

Si l'on observe en détail les dépôts funéraires de cette nécropole, on remarque dans un premier temps que, contrairement à ce que l'on connaît généralement des contextes comparables de l'Antiquité tardive, les objets en verre, bien que découverts en nombre réduit, y sont plus nombreux que ceux en céramique.

Dans les deux cas, il s'agit exclusivement de vaisselle de table : en verre, des gobelets, des bouteilles et un barillet ; en céramique, des coupes et des pichets.

Dans cinq cas, les objets en verre sont seuls ou associés simplement à des objets métalliques (F 2-88, F 2-92, F 2-99, F 2-101, F 2-200) : à chaque fois, il s'agit alors de bols ou gobelets.

Les bouteilles Isings 101 ont été découvertes avec un bol Isings 96 dans un cas, avec une coupe en sigillée dans l'autre. Le barillet frontinien était également associé à un bol Isings 96 et à une coupe en céramique.

L'objet central est donc le gobelet/bol ou la coupe en céramique, les formes fermées n'apparaissant qu'en complément.

Dans la sépulture d'enfant F2-93, les objets en verre déposés se caractérisent à chaque fois par leurs dimensions réduites : le barillet et le bol Isings 96 le plus petit.

Leur emplacement dans les sépultures est assez varié, même si plusieurs gobelets et bols sont placés au niveau des tibias.

## 5. La nécropole dans son contexte historique.

Au IV<sup>e</sup> siècle, la cité des Carnutes et celle des *Aureliani* connurent des installations de colons germaniques, révélées en particulier au cours des fouilles des nécropoles de *Saint-Barthélémy* à Chartres (Eure-et-Loir) et de Cortrat (Loiret). Ceux-ci ont été identifiés comme des Lètes : nombre de ces colonies furent implantées dans le nord et le nord-est de la Gaule à cette époque, sur des terres exemptes d'impôt qui tenaient lieu de solde en contrepartie de la défense du territoire avoisinant (Demougeot 1988, p. 51 et p. 158).

Pour les responsables de la fouille, la position du site de Marigny, sur l'axe de circulation entre Orléans et Reims, la découverte de sépultures à proximité d'une agglomération abandonnée depuis peu et le mobilier archéologique, accréditent cette hypothèse. Les fibules cruciformes constituent, à ce titre, un indice tout à fait intéressant : considérées davantage comme l'insigne d'une fonction militaire ou civile que comme un phénomène de mode, elles sont peu fréquentes en région Centre et proviennent pour le moment exclusivement du territoire des Carnutes (Canny, in Fournier *et al.* 2007, p. 158).

Quant aux objets en verre, ils appartiennent tous au corpus du Bas-Empire. En revanche, ce sont des formes classiques, et aucun ne présente de caractéristiques formelles pouvant les rapprocher de formes germaniques ou tout du moins plus "septentrionales", contrairement aux nécropoles voisines de Tavers et de Cortrat.

## Conclusion

Ce lot de verre est une opportunité finalement assez rare d'étude du mobilier d'une nécropole du Bas-Empire. En effet, les fouilles de contextes funéraires tardifs ont été majoritairement menées au cours du XIX<sup>e</sup> siècle ou des premières décennies du XX<sup>e</sup> siècle et de précieuses informations sur les contextes et les associations de mobiliers ne nous sont pas parvenues.

Cette étude est également l'occasion d'améliorer notre connaissance du corpus du Bassin parisien, relativement mal connu et de le comparer avec ceux de Normandie, du Nord, de la Champagne et du Berry, régions dans lesquelles la recherche a progressé un peu plus vite.

Cette étude a permis de mettre en évidence un ensemble homogène de la fin du IV<sup>e</sup> siècle. Si celui-ci est composé de formes classiques, un examen rapide des contextes funéraires

contemporains montre que c'est tout autant l'association des formes entre elles que la présence de types particuliers qui caractérise chaque site.

## Bibliographie

- Blanchard, Gourbeau 1996** : BLANCHARD (P.), GOURBEAU (V.), « Une nécropole du Bas-Empire et du Haut Moyen Age à Noyant-de-Touraine », *Bull. Soc. Archéo. de Touraine*, XLIV, 1996. Tours : Soc. Archéo. de Touraine, 1997, p. 753-776.
- Böhme 1974** : BÖHME (H.W.), *Germanische Grabfunde des 4. und 5. Jahrhunderts zwischen unterer Elbe und Loire*, München, 1974. 2 vol.
- Cabart 1993-1994** : CABART (H.), « Aperçu des verres gallo-romains de LAVAU (10) », *Bull. de l'AFAV* 1993-1994. Rouen : A.F.A.V., 1994, p. 4-6.
- Canut 1993** : CANUT (V.), « Les barillets frontiniens de la collection d'archéologie gallo-romaine du Château-Musée de Boulogne-sur-Mer », *Revue du Nord-Archéologie*, LXXV, 301, 1993. Lille : Université de Lille 3, 1993, p. 103-128.
- Couderc 1995** : COUDERC (A.), *Le site de Saint-Barthélémy (Eure-et-Loir)*, D.F.S. Fouille de sauvetage, 2 vol., Tours, 1995.
- Debal 1970** : DEBAL (J.), « Le "cimetière romain" de Soings-en-Sologne (Loir-et-Cher) », *Revue Archéo. du Centre de la France*, 9-33-1, 1970. Vichy : R.A.C.F., 1970, p. 20-31.
- Demougeot 1988** : DEMOUGEOT (E.), *L'Empire romain et les Barbares d'Occident, IV<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> s. : scripta varia*. Paris : Publications de la Sorbonne, 1988. 420 p.
- Ferdière 1998** : FERDIÈRE (A.), « Ensembles funéraires du Bas-Empire en Beauce. Inventaire des nécropoles et sépultures des IV<sup>e</sup> -IV<sup>e</sup> siècles », *Revue Archéo. du Loiret*, 23, 1998. Neuville-aux-Bois : Fédération Archéologique du Loiret, 1998, p. 13-74.
- Fournier *et al.* 2007** : FOURNIER (L.), LIÉVAUX (N.), CHAMBON (M.-P.), MOIRIN (A.), CANNY (D.), FAY (M.-J.), *Boigny-sur-Bionne - Marigny-Les-Usages, ZAC Charbonnières n° 3, N° de site : 45 197 011 AH*. D.F.S., INRAP, Orléans, 2007.
- Gardais 1995** : GARDAIS (C.), « Les verres gallo-romains du Musée archéologique de Blois », *Bull. du Groupe de Recherches Archéo. et Hist. de Sologne*, 17.3, 1995. Lamotte-Beuvron : GRAHS, 1995, p. 115-142.
- Hadjadj 1994** : HADJADJ (R.), *Inventaire et étude des collections archéologiques du musée de Chatillon-Coligny*. Mémoire de maîtrise inédit, 1994.
- Isings 1957** : ISINGS (C.), *Roman Glass from dated finds*. Groningen/Djakarta : J.B. Wolters, 1957. 185 p.
- Moirin 2002** : MOIRIN (A.), *La vaisselle en verre d'époque antique. Collections du Musée du Berry à Bourges*. Bourges : Ville de Bourges – Service d'archéologie municipale, 2002. 276 p. : ill. (BITURIGA, Catalogue 2002-1).
- Moirin 2005** : MOIRIN (A.), *La vaisselle en verre dans la cité des Bituriges Cubes entre le I<sup>er</sup> et le VII<sup>e</sup> siècle de notre ère - production, diffusion, utilisations*. Thèse Paris I, Panthéon-Sorbonne ; décembre 2005. 5 vol.
- Raynaud 1984** : RAYNAUD (C.), « Stratigraphie du Marduel (Saint-Bonnet-du-Gard). Les niveaux du V<sup>e</sup> siècle après J.-C. sur le chantier central », *Documents d'Archéologie Méridionale*, 7, 1984. Marseille : ADAM, 1985, p. 111-119.
- Rütli 1991** : RÜTTI (B.), *Die römischen Gläser aus Augst und Kaiseraugst*. Augst : Römermuseum, 1991. 2 vol. (Forschungen in Augst ; 13).
- Sennequier 1985** : SENNEQUIER (G.), *Verrerie d'époque romaine*. Rouen : Musée des Antiquités de Rouen, 1985. 211 p.
- Vanpeene 1993** : VANPEENE (N.), *Verrerie de la nécropole d'Epiais-Rhus (Val-d'Oise)*. Guiry-en-Véxin : Centre de Recherches Archéologiques du Véxin Français, 1993. 101 p. (Cahiers Archéologiques ; n° 8).

## Colloque sur le verre plat (Bavay-Sars-Poteries - 2005)

Désormais, l'intégralité des communications des actes du colloque est disponible sur notre site AFAVerre.